



Femmes dans l'Emploi Informel : Globalisation et Organisation

Développer le leadership et les compétences en affaires chez les travailleuses informelles du commerce équitable



Les femmes partagent leurs techniques de vannerie. Photo: C. Wills.

Définition du problème

Le travail des travailleuses informelles demeure sous-estimé, mal connu et mal payé. Il est encore perçu comme activité secondaire même lorsqu'il s'agit de la source principale du revenu familial. Les travailleuses informelles elles-mêmes ignorent leurs droits, demeurent largement non représentées dans les réunions de consultations et les forums de politiques, et sont sous-représentées dans les structures de gouvernance. Il faut modifier la situation afin de reconnaître les femmes en tant que travailleuses qualifiées qui contribuent grandement à leurs économies, ménagères et nationales.

Le commerce équitable : une opportunité pour l'organisation, le réseautage et l'accès aux marchés

Le programme Commerce mondial de WIEGO collabore avec les réseaux du commerce équitable depuis 2009. Son projet « Développer les compétences d'affaires et de leadership chez les travailleuses informelles » aide à renforcer la capacité des réseaux de ses partenaires de projet, soit les réseaux de commerce équitable au Kenya et en Ouganda afin qu'ils puissent mieux renforcer la capacité et offrir des services à leurs membres qui approvisionnent les marchés locaux, régionaux et internationaux. Ces réseaux ont des membres qui aident les groupes de travailleuses informelles, dont bon nombre sont travailleuses à domicile, à accéder les marchés locaux et d'exportation, surtout pour les produits fabriqués à la main tels que les paniers, le travail avec perles, la pierre à savon et les articles ménagers. De plus, le projet collabore avec deux grandes coopératives au Ghana (le cacao) et en Ouganda (le café).

Selon des analyses contextuelles, malgré l'existence de lois et de politiques qui visent à promouvoir l'égalité des femmes et à assurer leur accès aux biens et services, ces lois et politiques sont rarement mises en œuvre. Le projet de WIEGO permettra d'améliorer la capacité des femmes de négocier pour faire valoir leurs droits et pour obtenir une meilleure rémunération en développant leurs compétences de leadership, de production et de marketing, et en les sensibilisant aux droits des travailleurs informels.



Les travailleuses échangent des connaissances sur les nouveaux types de produits. Photo: B. Leifso.

« **Nous sommes ici, et nous sommes prêtes à apprendre.** »

– Jinja, participante au projet des travailleuses à domicile, Ouganda.

Définition du commerce équitable

Le commerce équitable est un partenariat commercial, fondé sur le dialogue, la transparence et le respect, dont l'objectif est de parvenir à une grande équité dans le commerce mondial. Il contribue au développement durable en offrant de meilleures conditions commerciales et en garantissant les droits de producteurs et des travailleurs marginalisés, tout particulièrement des pays du Sud. Les organisations de commerce équitable, soutenues par les consommateurs, s'engagent activement à soutenir les producteurs, à sensibiliser l'opinion et à mener campagne en faveur de changements dans les règles et pratiques du commerce international conventionnel.

Objectifs de projet de WIEGO

1. D'accroître la participation des travailleuses informelles en tant que membres et dirigeants des groupes d'entraide et des coopératives.
2. D'encourager la réalisation accrue des droits et l'accès accru aux biens.
3. De renforcer la capacité institutionnelle des réseaux et des organisations de travailleuses informelles pour améliorer l'accès aux marchés, accroître le revenu, et rehausser le pouvoir économique des femmes.

L'apprentissage par l'action

Le projet s'est particulièrement penché sur le travail auprès des travailleuses informelles qui se sont organisées en groupes tels que les groupes d'entraide, les associations ou les coopératives qui se forment pour la mise en marché collective de leurs biens. Cette approche collective permet aux travailleuses informelles d'interagir avec les marchés mondiaux de sorte à opérer des changements transformationnels tant sur le plan économique que politique. Les entreprises collectives occupent une place spéciale dans le commerce équitable, et ce pour deux raisons. D'abord, les travailleuses informelles doivent appartenir à des organisations démocratiques dirigées par leurs membres pour être admissibles à la certification « équitable » (fairtrade)¹. Deuxièmement, bon nombre des membres d'organisations de commerce équitable font partie de l'Organisation mondiale du Commerce équitable (WFTO en anglais) et sont elles-mêmes des entreprises collectives ou travaillent principalement en collaboration avec des entreprises collectives².

Le projet repose sur une méthode de formation en cascade afin de rejoindre le plus grand nombre de



Femme au tableau d'affichage : Des partenaires du projet se renseignent sur la Méthodologie d'apprentissage sexospécifique dans l'action.
Photo: B. Leifso.

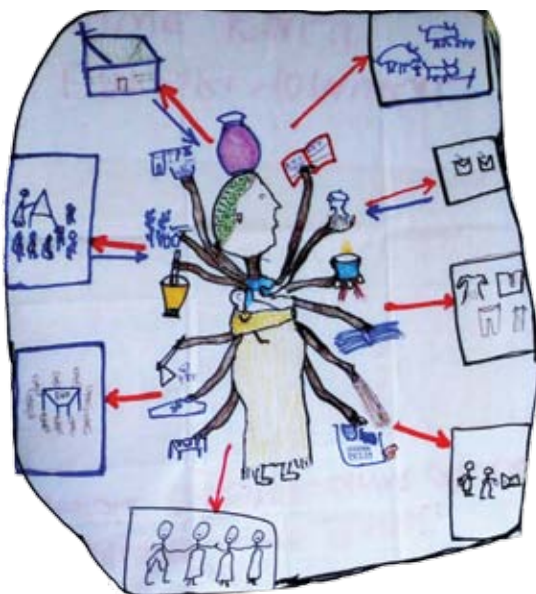
« **Les femmes ne savaient pas qu'elles avaient accès au financement, mais une fois enregistrées, elles avaient accès au financement gouvernemental.** »

– Elizabeth Nsilani Machakos Cooperative Union.

femmes possible. Selon la méthode en cascade, une mobilisatrice chevronnée forme des facilitatrices provenant d'autres organisations membres du commerce équitable. Ces facilitatrices retournent dans leurs propres communautés fortes de leurs nouvelles connaissances, qu'elles transmettent ensuite aux travailleuses informelles dans des groupes d'entraide. La méthodologie s'appuie sur des techniques de formation participatives telles que le Système d'apprentissage sexospécifique dans l'action (GALS en anglais), développé par Oxfam Novib. Elle est appropriée pour les travailleuses informelles ayant un faible niveau d'alphabétisation. Voici un dessin produit pendant cette formation, illustrant toutes les tâches que doit accomplir une femme pendant la journée.

« Elles y voient une entreprise qui transformera leurs vies. »

– Elizabeth Nzilani, Machakos Cooperative Union



Le projet développe également du matériel de formation dans le but d'aborder les lacunes et les besoins en matière d'apprentissage, identifiés à travers ce travail.

Renforcer le cadre de politique en y intégrant la perspective des travailleuses informelles

Le projet a aussi travaillé avec la WTO, dont les réseaux nationaux sont membres, pour encourager l'adoption d'une politique en matière de genre dotée d'une perspective sur les travailleuses informelles.

L'enregistrement formel des groupes de travailleuses informelles qui participent au projet fait aussi partie des objectifs visés. Ainsi, ces travailleuses deviennent visibles dans les statistiques formelles et admissibles aux programmes de soutien du gouvernement qui offrent un financement pour rehausser les compétences et les entreprises, le crédit, la promotion des ventes et la facilitation des exportations.

POUR EN SAVOIR PLUS



www.wiego.org/wee/fair-trade



www.facebook.com/wiegoglobal



[@WIEGOglobal](https://twitter.com/WIEGOglobal)

Ce projet est rendu possible grâce au soutien financier du Ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas à travers le fond *Funding Leadership and Opportunities for Women (FLOW)*.